

1808
1809

Los Sitios
de Zaragoza

Les Sièges à el Rabal

Pendant les sièges de 1808 et 1809, le hameau de l'Arrabal occupait à peine l'espace aujourd'hui délimité par les rues Sixto Celorrio, Valle de Zuriza et Matilde Sangüesa, et le mur extérieur du couvent de Jesús.



Carte postale éditée à l'occasion du centenaire des Sièges de Saragosse, 1908. Couvent de Nuestra Señora de Jesús. Archivo Municipal de Zaragoza, 4-1 0163067.

Lors du premier siège, les Français n'ont pas réussi à encercler complètement la ville, car ils n'avaient pas assez de forces pour occuper la rive gauche de l'Ebre. Par conséquent, ils étaient limités à maintenir quelques forces de cavalerie et à faire de petites attaques avec de petites forces. Cela permettait aux Saragossais d'entrer et de sortir de la ville, et de recevoir des approvisionnements et des renforts par le pont de Pierre, ce qui a empêché la défaite de la capitale. Mais lors du second siège, les Français étaient déjà conscients de l'importance du Rabal dans la défense de la ville et pendant des mois, ils durcirent le blocus dans cette zone jusqu'à leur attaque définitive le 18 février 1809. Les défenseurs de l'Arrabal se rendirent et la ville capitula deux jours plus tard.

LES COUVENTS, CLÉ DE LA DÉFENSE

La défense du Rabal s'articula autour de trois couvents qui se trouvaient dans la région et qui sont devenus de formidables remparts.

Le couvent de Notre-Dame de Jesús était situé sur la place actuelle du même nom. Il se trouvait sur la rive gauche de l'Ebre, presque à la hauteur du pont de Tablas dans l'Arrabal de Saragosse (Cf. María del Carmen Sobrón, *Impacto de la desamortización de Mendizábal en el paisaje urbano de Zaragoza*, Zaragoza, 2004, p. 272). (Impact de la loi de confiscation des biens religieux dans le Paysage de Saragosse) À la fin de la guerre et des années de domination française, la communauté, qui avait été contrainte de quitter sa maison, y est retournée et a reconstruit ce qui était nécessaire pour continuer à se consacrer à la vie religieuse.

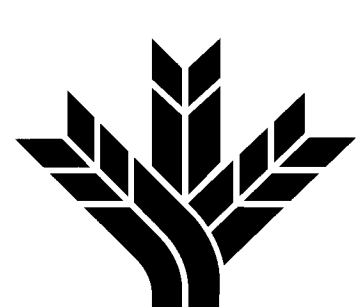


Convento de San Lázaro a orillas del río Ebro.

En face du pont de Pierre se trouvait le couvent de Nuestra Señora de Altabás, fondé par Juana de Reus en 1557, dont il reste une partie des murs et l'église du même nom. Il fut détruit avec son église lorsque le dernier œil du pont de pierre fut soufflé lors des sièges que subit Saragosse en 1808 et 1809, mais il fut reconstruit et l'église fut reconstruite à un nouvel endroit, où elle se trouve actuellement.



English
Français
Mapa/Map/Carte



CAJA RURAL
DE ARAGÓN



Zaragoza
AYUNTAMIENTO

1808
1809

Los Sitios
de Zaragoza

Les Sièges à el Rabal

Les rues de l'actuel quartier d'Arrabal conservent pratiquement la même structure urbaine de l'époque des Sièges. La rue du Horno, la place de la Mesa, la rue du Tío Lucas, la rue de Jorge Ibort, la rue de Villacampa ou le parc du Tío Jorge nous rappellent les événements et les protagonistes des Sièges.



Ruinas de Zaragoza 1808 y 1809. El Tío Jorge. Archivo Municipal de Zaragoza, 4-1_03594.

L'ONCLE JORGE

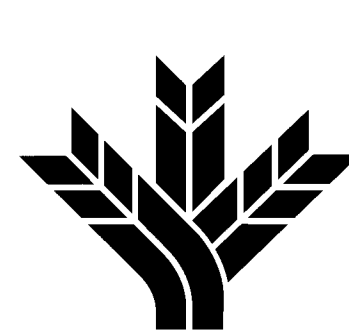
Jorge Ibor y Casamayor (Zaragoza, 1755-1808), fils de Nicolás Ibor, né à Saragosse, et de María Casamayor, de La Puebla de Híjar. Il était plus connu sous le nom de Tío Jorge ou « *cuello corto* » (cou court), en raison de sa robustesse, de sa grosse tête et de sa taille moyenne. En dépit de ce que l'on a toujours cru, les recherches d'Antonio Peiró ont conclu que son activité n'était pas une production agricole destinée à la consommation. Son activité était autre : il partageait la propriété d'une pépinière *d'empeltres* (variété d'olivier). Il était également propriétaire de chevaux.

Il fut l'un des participants au soulèvement de la ville en mai 1808 contre les ordres de soumission aux Français provenant de Madrid. Cet homme de l'Arrabal, jouissait d'une certaine autorité sur ses voisins car il était l'un des rares à savoir lire et écrire. Toujours fidèle à Palafox, il fut nommé commandant de l'escorte et de la garde d'honneur du général, participant, dit-on, avec lui aux batailles d'Alagón, d'Épila et de Casablanca. Palafox le nomma capitaine de la compagnie *Escopeteros del Arrabal*, pour ses mérites sur le champ de bataille, et le promut plus tard au rang de lieutenant-colonel.

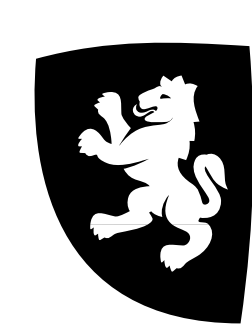
Il meurt le 15 novembre 1808 dans la paroisse d'Altabas de la fièvre typhoïde. Il est enterré le lendemain dans la chapelle de la maison de Lazán, sur la volonté expresse de Palafox. Il avait 53 ans.



English
Français
Mapa/Map/Carte



CAJA RURAL
DE ARAGÓN



Zaragoza
AYUNTAMIENTO